

principe de subsidiarité, donc de gérer comme tels les biens communs de l'humanité, ou sur une échelle plus réduite ce qui sont des biens communs transfrontières. Contrairement à ce que beaucoup de nos concitoyen(ne)s du monde pensent, cela ne fait pas perdre en souveraineté, mais en fait gagner. Car si nous ne savons pas gérer les situations nouvelles qui vont se présenter au cours du siècle et au delà, nous ne les gouvernerons en rien et, au contraire, ce seront elles qui dicteront nos existences sur lesquelles nous aurons toujours moins de prise.

Alors, Ariel, encore MERCI !

Fraternellement,

Jean

★ J'aime

Réponse



Monde en Question 25 septembre 2019 — 20 h 53 min

Votre commentaire est en attente de modération

Je reposte une dernière fois mon commentaire non publié depuis 15 jours !

Depuis 1776, les États-Unis se croient investis d'une mission divine et font la guerre au nom bien sûr de la liberté, la démocratie et autres fadaïses.

Ils firent d'abord la guerre contre les peuples autochtones pour voler leurs terres puis contre le Mexique pour accroître encore leur rapine (Texas, Nouveau Mexique, Arizona, et Californie).

Depuis 1945, ils ont conquis l'Europe via le plan Marchall, le FMI et l'OTAN et ont fait la guerre à de nombreux pays d'Asie, d'Amérique du Sud, du Moyen-Orient et

d'Afrique (plus récemment).

Lire :

– William BLUM, Les guerres scélérates, Parangon, 2004.

Pourquoi les États-Unis ont-ils soutenu les mouvements contre-révolutionnaires en Colombie, au Guatemala, au Salvador dans de nombreux autres pays ? Pourquoi avoir joué les dictateurs contre des hommes politiques démocratiquement élus, Pinochet contre Allende, le chah d'Iran contre Mossadegh, Mobutu contre Lumumba... Pourquoi avoir envahi la petite île de la Grenade et Panam ? Pourquoi avoir soutenu des guerres contre des gouvernements progressistes au Nicaragua, en Angola, en Indonésie ou au Timor oriental ?... Pourquoi avoir provoqué la mort de millions de personnes ? Pourquoi avoir empêché le développement de nombreux pays ? Toujours au nom de la démocratie et de la liberté !

– Daniele GANSER, Les guerres illégales de l'OTAN – Une chronique de Cuba jusqu'à la Syrie, Demi Lunettes, 2017.

Ce livre décrit, à travers l'exemple de 13 pays, comment des guerres illégales furent menées dans le passé (Iran, Guatemala, Égypte, Cuba, Vietnam, Nicaragua, Serbie), et le sont encore dans le présent (Afghanistan, Irak, Libye, Ukraine, Yémen et Syrie). Il montre comment les fondements de l'organisation pacifique qu'est l'ONU, et en particulier l'interdiction de faire la guerre, furent clairement sapés.

Extraits

<http://www.zeit-fragen.ch/fr/editions/2016/no-28-12-decembre-2016/les-guerres-hors-la-loi-comment-les-pays-membres-de-lotan-sabotent-lonu.html>

Conférence – Stratégie masquée de la guerre, YouTube

<https://www.youtube.com/watch?v=uz4NaV50wh0>

Conférence – Les guerres illégales, c'est quoi ?, YouTube

<https://www.youtube.com/watch?v=ZIZqfjYNZUc>

Depuis 1792, la France se croit aussi investie de la mission de convertir les autres peuples à la liberté, la démocratie et autres fadaïses. Seul Robespierre a résisté au discours conspirationniste de l'époque qui a fait le lit de Bonaparte.

À cette période, la question des émigrés incitait les dirigeants révolutionnaires à prôner la guerre aux princes allemands qui les accueillait ; le plus ardent partisan de la guerre était Jacques Pierre Brissot, l'un des nouveaux députés de Paris. Dans un premier temps, Robespierre se prononça pour la guerre, puis, après Jacques-Nicolas Billaud-Varenne (5 décembre 1791), il dénonça le caractère belliciste de la France contre l'Autriche à la tribune des Jacobins : d'abord le 11 décembre 1791, puis le 18 décembre, le 2 janvier 1792, le 11 janvier et le 25 janvier. Il jugeait imprudente une telle décision qui, d'après lui, faisait le jeu de Louis XVI. À ses yeux, l'armée française n'était pas prête pour mener une guerre, qui pouvait en cas de victoire, renforcer un roi et des ministres hostiles à la Révolution ; il estimait que la véritable menace n'était pas parmi les émigrés de Coblenz, mais en France même. De plus, la guerre étant ruineuse pour les finances de la France, il valait mieux favoriser les droits du peuple. Il souligna enfin le caractère contre-productif de la voie militaire pour l'expansion parmi les peuples d'Europe des principes de la Révolution française : « Personne n'aime les missionnaires armés ; et le premier conseil que donnent la nature et la prudence, c'est de les repousser comme des ennemis ». Robespierre mit enfin en avant la menace d'une dictature militaire, représentée par Gilbert du Motier de La Fayette, responsable de la répression des suisses de Châteaueux par François Claude de Bouillé en 1790 et de la fusillade du Champ-de-Mars du 17 juillet 1791. Il prononça un ultime discours anti-belliciste avant la déclaration de guerre, le 26 mars 1792.

Lire :

– Anne-Marie COUSTOU, Robespierre et la question de la guerre, Révolution française

<https://revolution-francaise.net/editions/coustou.pdf>

– Thibault POIROT, Robespierre et la guerre, une question posée dès 1789 ?, Révolution française

<https://journals.openedition.org/ahrf/12690>

– Maximilien de ROBESPIERRE, Discours sur la guerre, 1792 , Wikisource

<https://fr.wikisource.org>

[/wiki/Discours_de_Maximilien_Robespierre_sur_la_guerre](#)

– Maximilien de ROBESPIERRE, Œuvres complètes, Archives.org

<https://archive.org/search.php?query=creator%3A%22Soci%C3%A9t%C3%A9+des+%C3%A9tudes+robespierristes%22&and%5B%5D=creator%3A%22robespierre%2C+maximilien%2C+1758-1794%22>

Lénine a dit que la Société des Nations, ancêtre de l'ONU, était une caverne de brigands. C'est encore plus vrai aujourd'hui qu'à l'époque de sa création. Il faut être naïf pour croire que les organismes internationaux servent des intérêts humanitaires et non les intérêts des grandes puissances et plus particulièrement les intérêts des États-Unis. Les ONG ont suivi le même chemin. À l'origine organismes non gouvernementaux, comme son nom l'indique, ils sont devenus des instruments plus ou moins consentants des divers services de renseignements afin de déstabiliser les pays non soumis au diktat américain.

Last but not least, que mon interprétation soit fautive reste à prouver car tu ne dis pas concrètement quel organisme international pourrait sauver l'Amazonie sans spolier le Brésil. Je n'ose croire que tu penses à la Chine. C'est pourquoi je maintiens, jusqu'à preuve du contraire, que c'est un faux drapeau pour justifier la colonisation de l'Amazonie sous couvert de bonnes paroles écologistes et humanitaires. L'enfer est pavé de bonnes intentions !

Lire :

– LÉNINE, II^e congrès de l'Internationale Communiste, Marxists.org, 19/07/1920

<https://www.marxists.org/francais/lenin/works/1920/07/vil19200719.htm>

– La « caverne de brigands » (Lénine) : une caractérisation qui reste d'actualité –

L'exemple par la Palestine, Mediapart, 04/11/2011

<https://blogs.mediapart.fr/edition/mille-communismes/article/040411/la-caverne-de-brigands-lenine-une-caracterisation-qui->

– La Chine lance un nouveau satellite pour surveiller l'environnement, Xinhua, 25/09/2019

★ J'aime

Réponse

Répondre

Entrez votre commentaire...

Précédent

*Immigrés : Sortons le débat de l'ornière
manichéenne !*